
Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires. Analyse contrastive d'un corpus d'articles de recherche en économie

Shirley Carter-Thomas

**Édition électronique**

URL : <http://corpus.revues.org/2455>

ISSN : 1765-3126

Éditeur

Bases ; corpus et langage - UMR 6039

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 99-128

ISSN : 1638-9808

Référence électronique

Shirley Carter-Thomas, « Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires. Analyse contrastive d'un corpus d'articles de recherche en économie », *Corpus* [En ligne], 13 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://corpus.revues.org/2455>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Tous droits réservés

Shirley Carter-Thomas

Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires. Analyse contrastive d'un corpus d'articles de recherche en économie

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Shirley Carter-Thomas, « Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires. Analyse contrastive d'un corpus d'articles de recherche en économie », *Corpus* [En ligne], 13 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 12 juin 2015. URL : <http://corpus.revues.org/2455>

Éditeur : Bases, corpus et langage - UMR 6039

<http://corpus.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://corpus.revues.org/2455>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires. Analyse contrastive d'un corpus d'articles de recherche en économie

Shirley CARTER-THOMAS
Institut Mines-Télécom (TEM) & Lattice-UMR 8094

1. Introduction

Dans cet article, je souhaite proposer un descriptif précis de l'emploi des éléments initiaux dits de « commentaire » dans un corpus composé d'articles de recherche économique, en français et en anglais. Par élément initial (EI), il faut comprendre un élément occupant une position initiale dans la phrase, c'est-à-dire situé avant le sujet (ou avant le verbe en cas d'inversion du sujet) : expression adverbiale ou adjectivale, prédication seconde, connecteur, etc. La catégorie de EI commentaire comprend les éléments qui apportent un commentaire soit sur le contenu de l'énoncé (par exemple le français, *certes, peut-être, en particulier* ; l'anglais *of course, interestingly, more specifically*) soit sur l'énonciation même (par exemple, le français *franchement, sans rire* ; l'anglais *frankly, honestly*). Comme les EI peuvent être polyfonctionnels (cf. par exemple Thompson & Zhou 2000 ou Virtanen 2004), l'analyse portera non seulement sur leurs valeurs sémantiques mais également sur leurs fonctions pragmatiques et textuelles.

Les théories sur le statut spécial de la position initiale sont nombreuses (cf. Ho Dac 2007). On sait de longue date que la position initiale joue un rôle primordial dans la structuration thématique et informationnelle de l'énoncé (Halliday 1994 ; Lambrecht 1994). La position initiale a également été décrite comme une position-clef pour installer un « cadre de discours » (Charolles & Péry-Woodley 2005), certains adverbiaux dans cette position jouissant d'un potentiel organisateur à l'échelle du discours. Virtanen constate aussi le fait que le placement initial peut induire « an inherently persuasive function » (2004 :

Corpus n°13 « Eléments initiaux dans la phrase : approches
inter-genres et inter-langues » (2014), 99-128

91). Je propose dans les paragraphes qui suivent d'étudier le comportement des EI commentaires en tenant compte de ces différentes fonctions et rôles potentiels et d'évaluer ainsi leur impact sur la compréhension et l'interprétation du segment textuel dans lequel ils apparaissent.

L'hypothèse adoptée est que l'emploi des EI peut être très dépendant du contexte précis de production et de la langue concernée. Même si les EI sont polyfonctionnels, leur fréquence et leurs rôles peuvent varier d'une langue à une autre et d'un genre à un autre. Il a donc semblé utile de procéder à une analyse fine qui prend en considération ces deux paramètres. L'article de recherche scientifique, comme genre argumentatif, fournit un point de départ intéressant pour l'examen de ce type d'EI. Comme l'ont démontré ces dernières années de nombreux travaux portant sur les articles de recherche (par exemple, Swales 1990 ; Fløttum *et al.* 2006 ; Poudat 2006 ; Tutin 2010), les auteurs de ces textes peuvent manifester leur présence et opinions par l'intermédiaire de divers procédés linguistiques (emploi de pronoms, d'auxiliaires modaux, etc.). L'objet sera ici d'approfondir l'étude de la présence auctoriale à travers celle des EI de commentaires et de cerner le rôle joué par ces éléments dans le développement de l'argumentation. Le deuxième objectif sera de détecter d'éventuelles disparités entre les deux groupes de chercheurs. Existe-t-il des différences dans la manière dont les auteurs anglophones et francophones s'approprient ces éléments ? Seule une analyse contrastive permettra de bien cibler les spécificités d'usage dans chaque langue.

Le plan de l'article est le suivant. Dans la section 2 je décris plus en détail la composition de la catégorie des EI commentaires, et la distinction faite entre la catégorie des EI commentaires et la catégorie des EI logico-pragmatiques. La section suivante porte sur la description du corpus et sur la méthodologie. Je présente ensuite les résultats de l'analyse des EI commentaires, en me penchant en section 4 sur leurs différentes valeurs sémantiques, en section 5 sur leur rang et leur agencement dans le cas de séquences de plusieurs EI, en section 6 sur la nature des sujets qu'ils précèdent, et finalement en section 7 sur leurs fonctions discursives et pragmatiques. Dans la conclu-

sion de l'article, je reviens sur quelques points de contraste entre le fonctionnement des EI commentaires dans les corpus anglais et français.

2. Catégorie de commentaires

Notre étude des EI commentaires suit les principes du classement établi au sein du groupe EIOMSIT¹, où 11 types d'éléments initiaux ont été distingués et ensuite codés : les éléments logico-pragmatiques avec une fonction connectrice, les commentaires, les relations logiques, les prédications secondes, les éléments détachés, les compléments essentiels, les adverbiaux spatio-temporels, les spatio-abstraites, les compléments notionnels, les compléments de manière ainsi que les sources du point de vue (cf. Mélanie-Becquet et Prévost dans ce volume pour une description de ces autres catégories).

Il est important de constater que, dans notre approche, les commentaires énonciatifs sont à différencier de la classe des connecteurs logico-pragmatiques (*mais, ainsi, cependant*). Ces deux catégories sont difficiles à distinguer sur un plan formel ou syntaxique car si la catégorie des EI logico-pragmatiques contient à la fois des conjonctions de coordination et des adverbes ou syntagmes adverbiaux, la catégorie des commentaires énonciatifs contient aussi des syntagmes prépositionnels et des adverbes. Notre distinction entre les deux catégories s'appuie ainsi essentiellement sur des critères fonctionnels, suivant certains principes établis par Nølke (1993, 2001). En effet, pour classer les adverbiaux « contextuels » (non spatio-temporels), autrement dit des adverbiaux de phrases dans les approches traditionnelles, Nølke retient trois grandes classes :

- *les adverbiaux connecteurs, dont la fonction primaire est de mettre l'énoncé (ou l'énonciation) qui les loge syntaxiquement en rapport avec un ou plusieurs autres énoncés (ou énonciations) du cotexte ;*

¹ Il s'agit d'un travail collectif effectué au sein du groupe EIOMSIT (Eléments Initiaux, Ordre des Mots, Structuration Informationnelle et Textuelle) du laboratoire LATTICE de 2010 à 2013.

- les **adverbiaux d'énonciation**, qui portent sur le dire sans établir directement une relation au cotexte ;
- les **adverbiaux d'énoncé**, qui portent sur le dit sans établir directement une relation au cotexte (2001 : 244).

Tout en admettant que les adverbiaux d'énoncé et d'énonciation peuvent également avoir une certaine fonction connectrice, Nølke (1990) considère qu'elle est dérivée, alors que cette fonction de connexion est « première » chez les « vrais » connecteurs. Ce sont ces deux derniers types d'adverbial qui sont subsumés dans notre catégorie 'commentaire'.

La distinction entre les EI commentaires et les EI logico-pragmatiques recouvre aussi en grande partie la distinction faite dans la littérature anglaise entre les disjonctifs et les conjonctifs. De la même manière la sous-division entre « style disjuncts » et « content disjuncts » (Quirk *et al.* 1985 : 615) reflète la distinction faite par Nølke entre les adverbiaux d'énonciation et les adverbiaux d'énoncé. Toutefois, il est important de se rappeler que ces distinctions restent assez subjectives et très souvent difficiles à trancher hors contexte. La frontière entre les EI logico-pragmatiques et les EI commentaires est particulièrement poreuse. Si, dans le but d'avoir un classement opérationnel, nous nous sommes efforcés de n'attribuer qu'une seule catégorie à chaque EI, certains choix peuvent apparaître discutables. Quelques-uns de ces cas seront examinés ci-dessous.

3. Corpus d'étude et méthodologie

L'étude est basée sur un corpus comparable d'articles scientifiques en sciences humaines et sociales. Ce corpus provient, pour le français, de la base *Chambers – Le Baron, Corpus of Research Articles*², qui recouvre sept disciplines scientifiques : littérature, linguistique / apprentissage du langage, anthropologie, droit, économie, histoire et communication ; et pour l'anglais du corpus *KIAP*³ (*Kulturell Identitet i Akademisk Prosa*). Il a été

² <http://ota.ahds.ac.uk/desc/2527>

³ <http://kiap.uib.no/KIAPCorpus.htm>

Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires

annoté avec *Analec*⁴, et l'analyse se fonde sur les résultats obtenus à l'aide de ce logiciel. Le sous-corpus d'anglais contient des articles d'économie. Afin de limiter le nombre de variables, j'ai choisi de me focaliser sur les articles d'économie dans les deux langues (16 articles : 100 989 mots).

Dans l'ensemble de ces 16 articles, on relève 1 810 EI. Les EI sont légèrement plus fréquents dans le corpus anglais. Sur les 1 747 sujets du corpus économique français, 676 (39 %) sont précédés d'un ou plusieurs EI, tandis que sur les 2 235 sujets du corpus anglophone, 908 (41 %) sont précédés par au moins un EI.

La catégorie d'EI la plus répandue dans les deux sous-corpus d'économie est celle des éléments logico-pragmatiques avec une fonction connectrice, qui représente plus de 28 % des occurrences (voir tableau 1). Les commentaires représentent 8,7 % des occurrences. Il s'agit ainsi d'une catégorie d'EI, qui, sans être présente dans des proportions massives, est employée régulièrement dans les articles du corpus d'économie. Sur les onze catégories d'EI, c'est la cinquième par ordre de fréquence dans ces deux sous-corpus.

Tableau 1. Proportion des EI dans le corpus économie

Catégorie d'EI	Français	Anglais	Total
	8 art. : 51 142 mots 791 EI pour 1 747 sujets	8 art. : 49 847 mots 1 019 EI pour 2 235 sujets	16 art. : 100 989 mots
Logico-pragmatique	248 (31,4 %)	262 (25,7 %)	510 (28,2 %)
Relation logique	174 (22,0 %)	202 (19,8 %)	376 (20,8 %)
Spatial-temporel	151 (19,1 %)	162 (15,9 %)	313 (17,3 %)
Spatial-abstrait	86 (10,9 %)	146 (14,3 %)	232 (12,8 %)

⁴ Logiciel d'annotation et d'analyse de corpus écrits, téléchargeable sur : <http://www.lattice.cnrs.fr/-Analec>.

Commentaire	42 (5,3 %)	116 (11,4 %)	158 (8,7 %)
Complément notionnel	17 (2,1 %)	56 (5,5 %)	73 (4 %)
Prédication seconde	31 (3,9 %)	36 (3,5 %)	67 (3,7 %)
Point de vue	20 (2,5 %)	25 (2,5 %)	45 (2,5 %)
Complément essentiel	10 (1,3 %)	7 (0,7 %)	17 (0,9 %)
Complément de manière	10 (1,3 %)	6 (0,6 %)	16 (0,9 %)
Élément détaché	2 (0,3 %)	1 (0,1 %)	3 (0,2 %)
	791 (100)	1 019 (100)	1 810 (100)

Comme le tableau 1 le suggère, ces chiffres cachent cependant des différences de fréquence et potentiellement aussi des différences de fonctionnement assez importantes entre les deux sous-corpus d'économie. Les EI logico-pragmatiques sont un peu plus fréquents dans le sous-corpus français. Ce sont néanmoins les différences entre l'emploi des EI commentaires dans les deux sous corpus qui attirent l'attention. Les EI exprimant des commentaires sont deux fois plus présents dans les articles d'économie anglais que dans les articles d'économie français : 11,4 % vs 5,3 %. Si on élargit la comparaison à l'ensemble du corpus français annoté⁵, recouvrant sept disciplines en sciences humaines et sociales (45 articles), la proportion des EI commentaires dans le corpus français, 5,4 %, reste aussi très inférieure à celle des articles anglais, ce qui semble indiquer une utilisation très différente de cette catégorie d'EI par les chercheurs anglophones et francophones.

4. Les valeurs des EI commentaires

Voici par ordre alphabétique la liste des EI commentaires apparaissant dans les corpus anglais et français. Pour ceux qui sont employés plus d'une fois, le nombre d'occurrences est indiqué entre parenthèse :

Corpus français d'économie (42) : *Autrement dit* ; *Bien entendu* ; *Bien sûr* (2) ; *Certes* ; *Dans l'ensemble* ; *De manière*

⁵ Voir Mélanie-Becquet et Prévost, ce volume.

générale ; En d'autres termes (2) ; En définitive ; En particulier (8) ; En fait ; En principe ; En réalité ; En toute généralité ; Las ; Naturellement ; Par définition (2) ; Par exemple (4) ; Plus précisément (6) ; Précisément ; Sans nul doute ; Sans surprise ; Toutes choses égales par ailleurs (2) ; Très schématiquement.

Corpus anglais d'économie (116) : *As can happen ; Certainly ; Clearly (9) ; Equally surprising ; For brevity ; For example (29) ; For instance (6) ; In fact (2) ; In other words (5) ; In particular (10) ; In summary ; Interestingly (2) ; Intuitively ; More generally ; Most importantly ; More specifically (3) ; Notably (2) ; Of course ; Overall (3) ; Probably (2) ; Specifically (9) ; Strikingly ; That is (23) ; To summarize.*

4.1 EI commentaires portant sur l'énonciation

A la lecture de ces deux listes, nous voyons que les EI commentaires portant sur l'énonciation même apparaissent beaucoup moins nombreux. Pour rappel, il s'agit d'adverbiaux portant sur le dire (l'illocutoire ou la forme), susceptibles de guider l'interprétation des aspects non vériconditionnels de l'énonciation. En français les adverbiaux suivants semblent susceptibles d'être candidats : *Très schématiquement, En d'autres termes* et *Plus précisément*.

Néanmoins, après avoir examiné le contexte élargi de ces exemples, seule l'expression *Très schématiquement*, s'avère porter sur l'énonciation. Dans l'exemple (1), à travers l'emploi de l'EI, le scripteur semble indiquer la manière dont il souhaite présenter sa vision des faits :

- (1) Les théories du taux de change d'équilibre nominal ou réel sont nombreuses. Très schématiquement, ces approches se divisent en deux courants. Le premier, à la fois le plus ancien, le plus connu et le plus testé empiriquement car le plus aisé à manipuler, est la fameuse parité des pouvoirs d'achat qui depuis Cassel a fait l'objet de nombreuses revues.

Qu'en est-il de l'anglais ? En anglais, *for brevity, intuitively*, et *clearly* peuvent tous potentiellement porter sur l'énonciation. Un examen attentif du contexte révèle cependant que seul l'adverbe *intuitively* et certaines occurrences de *clearly* (quatre occurrences sur les neuf répertoriées) portent sur la

manière de dire⁶. Dans l'exemple (2), *Intuitively* s'apparente à une expression comme *Intuitively speaking* où le scripteur donne son avis sur sa façon à lui de voir les faits. Dans les exemples (3) et (4), *Clearly* s'apparente d'une façon similaire à une expression comme *Clearly speaking* (ou en français 'pour le dire d'une façon très claire'). Le scripteur donne directement son opinion sur les faits énoncés et la façon dont il souhaite que le lecteur les interprète :

- (2) As the table shows, the intertemporal substitutability must be very low to match the stock return variances. u , the inverse of this substitution parameter, ranges from 94.61 in the case of domestic equity at world prices to 123.96 for domestic equity at autarky. **Intuitively**, for investors to be willing to accept such high variability, they must be relatively indifferent to changes in marginal utility over time.
- (3) In this paper we presented a data set on level and composition of external assets and liabilities for 67 industrial and developing countries. **Clearly**, the data we constructed have ample margins for error. Our estimates of FDI are based on book values, while our equity estimates are adjusted to reflect market value
- (4) Therefore, reductions in the variance of this path will increase this certainty equivalent according to the parameter of risk aversion, g . **Clearly**, then, higher risk aversion g will lead to greater welfare gains

Si les commentaires portant sur l'énonciation sont un peu plus fréquents dans le corpus d'économie anglais, avec seulement cinq occurrences ils restent néanmoins assez marginaux par rapport aux commentaires d'énoncé dans les deux sous-corpus. On peut remarquer que les six occurrences d'EI commentaires d'énonciation relevés dans les deux sous-corpus sont tous en position strictement initiale (c'est-à-dire en Rang 1, cf. section 5). Leur placement en position détachée au début de la phrase permet à l'auteur de s'introduire de façon très explicite

⁶ L'un des tests syntaxiques permettant d'identifier un adverbe énonciation est fourni par le test de clivage. Un adverbial d'énonciation ne peut pas porter sur des aspects du contenu propositionnel : *c'est **entre nous** *Pierre qui fait la vaisselle* (Nölke 1993 : 186).

dans le texte et de donner des instructions relatives à l'interprétation de l'énoncé. En (3) par exemple l'emploi de *Clearly* s'apparente à une précaution discursive. Le scripteur souligne le fait que les données présentées peuvent comporter des erreurs. En (4), à travers l'emploi de *Clearly*, le scripteur incite le lecteur à suivre son raisonnement, tandis que l'adjonction de *then* en deuxième position lui permet d'insister sur le lien logique entre sa première conclusion et la seconde. Si les auteurs d'articles scientifiques n'emploient pas les commentaires d'énonciation plus fréquemment, c'est peut-être parce qu'ils estiment qu'il pourrait être considéré comme méprisant ou autoritaire de vouloir trop ouvertement diriger l'interprétation des lecteurs. Comme nous le verrons plus loin, il existe des moyens plus subtils de peser sur l'interprétation d'un énoncé.

4.2 EI commentaires portant sur l'énoncé

Dans la littérature linguistique, les adverbiaux d'énoncé se scindent souvent en sous-catégories. Quirk *et al.* (1985 : 620 *sq.*), par exemple, proposent de subdiviser la catégorie de « content disjuncts » selon qu'ils portent sur le degré de vérité de l'énoncé (*undoubtedly, apparently*) ou sur un jugement de valeur (*hopefully, to my surprise*). Biber *et al.* (1999 : 854 *sq.*) distinguent de même deux grandes sous-catégories : « epistemic stance adverbials » et « attitude adverbials » portant sur l'attitude du locuteur envers la proposition, que ce soit en termes de jugement de valeur (*unfortunately*) ou d'évaluation d'attentes (*inevitably*). En me fondant sur le travail de classification et d'annotation effectué par le groupe EIOMSIT (cf. *supra*) je propose de rajouter une troisième sous-catégorie : les commentaires illustratifs. Cette sous-catégorie comprend des EI tels que : *plus particulièrement* ou *par exemple*, et correspond à ce que Hyland, dans sa classification des métadiscours dans les articles académiques, appelle « Code glosses » :

the writer's act of supplying additional information to ensure the reader is able to recover the writer's intended meaning, either by explaining, comparing or expanding what has been said. Code glosses reflect the writer's predictions about the

reader's knowledge-base or ability to understand text content (Hyland 1998 : 443)

Les trois sous-catégories de commentaire d'énoncé⁷ ainsi distinguées – les commentaires épistémiques, les commentaires d'attitude et les commentaires illustratifs – englobent les occurrences suivantes dans les corpus d'économie anglais et français, respectivement :

Commentaires illustratifs :

For example (29), *For instance* (6), *In other words* (5), *In particular* (10), *That is* (23), *In summary*, *For brevity*, *Specifically* (9), *More specifically* (3), *To summarize*
= 88 occurrences

En d'autres termes (2), *Toutes choses égales par ailleurs* (2) ; *En particulier* (8), *Par exemple* (4), *Plus précisément* (6) ; *Précisément*, *Autrement dit* ; *Par définition* (2)
= 26 occurrences

Commentaires épistémiques :

Of course, *Probably* (2), *Certainly*, *More generally*, *In fact* (2), *As can happen*
= 8 occurrences

En fait, *Bien entendu*, *Bien sûr* (2), *Certes*, *En réalité*, *Sans nul doute*, *En principe*, *En définitive*
= 9 occurrences

Commentaires d'attitude :

Equally surprising, *Interestingly* (2), *Most importantly*, *Strikingly*, *Clearly* (5), *Notably* (2), *Overall* (3)
= 15 occurrences

Dans l'ensemble ; *De manière générale*, *Sans surprise*, *Las*, *Naturellement*, *En toute généralité*
= 6 occurrences

⁷ Pour rappel, les commentaires d'énonciation comprennent 5 occurrences en anglais (*Clearly* (4) et *Intuitively*), et une seule occurrence en français (*Très schématiquement*).

4.2.1 Commentaires illustratifs

Cette catégorie de commentaire englobe plus de la moitié des occurrences dans les deux sous-corpus. Le recours régulier à ce type d'EI semblerait lié à certains traits des articles de recherche de notre corpus : les auteurs s'attachent à fournir le plus de renseignements possibles sur leurs méthodes, leur terminologie ou les origines des faits observés. Dans l'exemple (5) ci-dessous, tiré du corpus anglais, l'auteur annonce qu'il va introduire une précision concernant les tendances évoquées dans la phrase précédente. L'expression *specifically* ne participe pas directement au contenu même de l'énoncé mais porte sur le contenu dans la mesure où la présence de cette indication informe le lecteur de la précision à venir :

- (5) Strong FPRs also confer an internalization effect which increases licenses relative to affiliate sales and exports. **Specifically**, a one index value increase in PATPRO leads to a 0.55 percent increase in bilateral exchange on average.

De manière semblable, dans les exemples suivants du corpus français, l'auteur annonce qu'il va ajouter des données chiffrées en (6) ou une explication plus détaillée en (7) :

- (6) Les Pays-Bas sont l'exception, puisqu'ils sont le seul pays dont la diversification a augmenté. **Plus précisément**, leur indice de Herfindahl est passé de 32,66 % à 31,74 %.
- (7) Il apparaît en effet que les différences observées entre les incarnations historiques sont limitées et peuvent donc ne pas être significatives. **Plus précisément**, l'écart entre la meilleure et la plus mauvaise incarnation historique en termes de performance rendement-risque estimée est d'un ordre de grandeur plus faible que les variations observées pour les performances estimées des pays pris individuellement sur la période de l'étude.

Nous avons déjà constaté que les EI commentaires sont plus fréquents dans le sous-corpus d'économie en anglais. Cette différence est particulièrement frappante dans l'emploi de deux EI de cette catégorie de commentaires illustratifs : *For example* et *That is*. Il y a 29 occurrences de *For example* comme EI et ce chiffre s'élève à 34 si nous prenons aussi en compte le quasi-synonyme *For instance*.

En voici quelques exemples :

- (8) Some calculations of risk sharing gains based upon international consumption data suggest that these gains are quite small. **For example**, Cole and Obstfeld (1991) find that for representative consumers calibrated to US data, the gains are less than 0.5% of permanent consumption for plausible parameter values. Tesar (1995) and van Wincoop (1994) report similarly small gains from international risk sharing.
- (9) This contrasts with existing empirical studies which consider the separate effects of FPRs on a single form of bilateral exchange. **For example**, Maskus and Penubarti (1995) and Smith (1999) link FPRs with trade alone (...).
- (10) Increasing the average time lag between price and wage changes raises predicted output and exchange rate variability. **For example**, when that lag is set at 6 periods, the model with four shocks captures 59% [54%] of the historical standard deviations of nominal [real] G3/U.S. exchange rates.

Dans (8) et (9), la présence de *For example* sert à introduire une référence aux travaux d'autres chercheurs. L'auteur crée un lien entre ce qui a été énoncé dans la phrase précédente et la référence bibliographique. De façon similaire en (10), l'EI sert à prévenir le lecteur de l'illustration explicative qui va suivre. Il est intéressant de remarquer aussi que les occurrences des EI *For example* et *For instance* dans le corpus anglophone occupent presque exclusivement la première position dans la phrase, soit comme le seul EI, soit comme le premier EI d'une chaîne de deux EI. Il n'y a qu'un seul cas où l'expression apparaît comme deuxième EI.

Dans tous les cas, l'adjonction d'un EI illustratif, comme *for example*, *specifically* et *more specifically* en anglais ou *précisément*, *plus précisément* et *par exemple* en français, permet au scripteur de baliser son article et d'orienter le lecteur vers les informations à venir. Le fait que de tels adverbiaux se trouvent en début de phrase permet aussi de renforcer les liens avec le contexte antérieur. Quelles hypothèses pouvons-nous avancer alors pour expliquer le moindre recours à l'emploi de *par exemple* comme EI dans le corpus d'économie français ? Tout d'abord il est important de préciser que la relative absence de *par exemple*

comme EI ne signifie pas qu'il n'est pas employé ailleurs dans la phrase. Le corpus francophone d'économie contient 25 occurrences de *par exemple* en position post-sujet. En (11), l'indication que la Russie et la République tchèque peuvent fournir des exemples apparaît après la mention de ces deux pays. En (12), la référence bibliographique à Krugman apparaît avant la mention de son statut en tant que référence. Il est intéressant à cet égard de comparer (12) avec les exemples et (8) et (9) ci-dessus, ou les auteurs anglophones choisissent la stratégie contraire, c'est-à-dire annoncer l'ajout de la référence avant de la citer.

- (11) Cette relation doit toutefois être complétée du fait de son caractère non univoque. La Russie et la République tchèque, **par exemple**, ont largement privatisé leur activité : le secteur privé représente aujourd'hui respectivement 70 % et 75 % de leur PIB.
- (12) L'impact de l'intégration sur la diversification s'avère néanmoins ambigu. Krugman (1993) affirme **par exemple** que l'intégration monétaire pourrait renforcer la spécialisation et favoriser les chocs nationaux, alors que des études empiriques, comme celles de Bayoumi et Eichengreen (1997) ou de Frankel et Rose (1998) aboutissent à la conclusion inverse.

Bien qu'il soit délicat d'émettre des hypothèses sur la base de seulement quelques exemples, il est possible que ces différences dans l'emploi de commentaires illustratifs par les deux groupes de chercheurs soient liées au style d'argumentation inhérent à chacune des deux langues. Nombre de linguistes considèrent que l'anglais est une langue centrée sur le lecteur (Hinds, 1987 ; Clyne, 1998). C'est la responsabilité du rédacteur ou de l'émetteur du message de rendre explicite son argumentation et de guider les destinataires du texte. Dans d'autres cultures linguistiques, dont la culture française, la responsabilité incombe davantage au lecteur/récepteur de reconstruire lui-même les étapes de l'argumentation. Dans des travaux précédents, j'ai remarqué un plus grand souci chez les chercheurs anglophones d'orienter l'interprétation des destinataires grâce à l'emploi d'expressions métatextuelles (Rowley-Jolivet & Carter-Thomas, 2005), et il est possible que ce plus grand recours aux EI illustratifs soit aussi lié à ce phénomène.

4.2.2 Commentaires épistémiques

Les EI classés comme commentaires épistémiques, beaucoup moins nombreux que les commentaires illustratifs, sont répartis de façon relativement uniforme entre les deux sous-corpus. En employant l'une de ces expressions le scripteur indique dans quelle mesure il tient ce qu'il avance pour vrai, soit en laissant percer quelque doute, soit au contraire en affirmant sa pleine conviction. L'extrait (13) ci-dessous, contient, par exemple, deux EI épistémiques dans le même paragraphe.

- (13) Les systèmes financiers des pays industrialisés ont connu d'importantes modifications aux cours des dernières décennies. **Certes** les banques demeurent toujours au centre de la sphère financière, mais le métier de l'intermédiation financière bascule de plus en plus aux mains des investisseurs institutionnels, ce mouvement s'opérant parallèlement à la montée en force des marchés de titres (Rybczynski, 1997 ; Byrne et Davis, 2002). **Bien entendu**, ces tendances ne se présentent pas de manière uniforme dans chaque pays, et de fortes disparités demeurent. En particulier, le processus d'institutionnalisation de l'épargne est beaucoup plus avancé dans les pays anglo-saxons, du fait de leur adoption de longue date de systèmes de retraite par capitalisation.

L'emploi de ces deux adverbes épistémiques comme EI aide l'auteur à baliser son argumentation, et à se positionner comme une personne d'autorité. A travers l'emploi du *Certes*, l'auteur montre ses réserves par rapport au contenu. Bien que *Certes* implique l'idée de certitude, celle-ci est très relative car l'adverbe est fréquemment employé avec une prosodie sémantique négative, comme dans le cas présent où il est suivi de près par la conjonction concessive *mais* (cf. Chambers, 2010). De même, par l'emploi de *Bien entendu* l'auteur manifeste ses réserves – des réserves qu'il présente comme partagées par son lecteur. Il s'agit d'un type de dialogisme interlocutif au moyen duquel l'auteur prévient les éventuelles objections du lecteur et renforce sa propre crédibilité.

De façon semblable, dans l'extrait du corpus anglais en (14), l'emploi de l'EI *Of course* est également concessif. L'auteur présuppose un certain nombre de connaissances partagées

avec son lecteur et de cette manière l'amène vers l'interprétation souhaitée.

- (14) Therefore, in spite of a lot of uncertainty, the mechanism analyzed in this paper is likely to be empirically relevant. **Of course**, the result stating that opening up to trade may decrease welfare should not be taken literally, because we left unmodeled the main aspect of North-North trade, which has to do with intra-industry specialization and increasing returns.

Deux autres adverbiaux – *en fait* et *in fact* – se trouvent regroupés ici avec les commentaires épistémiques, mais leur présence dans cette catégorie est discutable. Comme le montrent Charolles et Lamiroy (2013), *en fait*, tout comme son pendant anglais *in fact*, a connu différentes étapes de grammaticalisation et dans ses stades les plus récents a perdu son sens adversatif. Dans certains emplois récents il servirait uniquement à remplir une fonction expressive d'élaboration ou d'indicateur de prise de parole à l'oral. Si dans notre corpus global d'articles de recherches en sciences humaines nous avons aussi des exemples où il joue simplement un rôle élaboratif (et est classé avec les EI logico-pragmatiques), les quelques exemples trouvés dans le corpus d'économie sembleraient bien relever de la catégorie de commentaires épistémiques. En (15) par exemple, l'emploi de *en fait* semble signaler une remise en cause par le scripteur du statut ou de la validité de la première proposition en tant que « fait » dans la réalité (« as a real life fact »). Son usage s'apparenterait à *dans la pratique* ou *en réalité*. Cette fonction de remise en cause est ensuite développée dans la proposition concessive qui suit.

- (15) Il est aujourd'hui reconnu que l'équivalent des procédures de faillite est nécessaire bien qu'une cour de justice internationale soit difficile à établir. **En fait**, même si les parties n'engagent pas de procédure de faillite, leur comportement pendant la restructuration sera profondément influencé par l'existence de cette procédure : la faillite est une option qui affecte les incitations des créanciers et débiteurs et donc le résultat final de la restructuration.

L'exemple suivant avec *in fact* semble assez similaire dans la mesure où le *in fact* sert à signaler l'exemple d'un pays

où la situation économique manifeste une tendance différente, plus extrême dans ce cas :

- (16) Fig. 5 shows why the gains from international diversification are so large with high risk aversion. With high risk aversion, the autarky consumption profiles are significantly flatter than their low risk aversion counterparts depicted in Fig. 3. For the US, **in fact**, the high risk aversion implies that the autarky risk-adjusted consumption profile is negative. Furthermore, the risk-adjusted consumption paths for the UK and Canada are sufficiently negative to violate the condition in Eq. (13) (...).

4.2.3 Commentaires d'attitude

Les commentaires d'attitude comprennent les EI adverbiaux à l'aide desquels l'auteur émet un commentaire subjectif sur un contenu présenté comme véridique. Il peut s'agir d'un jugement de valeur sur le bien-fondé de ce qui est dit, ou d'une appréciation sur l'intérêt ou la pertinence des informations transmises. Encore une fois, nous trouvons un nombre plus important de commentaires de ce type dans le corpus anglais que dans le corpus français.

- (17) With respect to FDI (panel A), we find that richer and more open countries tend to have more FDI assets. **Interestingly**, there is a strong correlation between openness and FDI liabilities for developing countries, so that their net FDI position is negatively correlated with openness. In other words, among the industrial nations, the relatively less developed are net recipients of FDI ; among developing nations, it is the countries most open to international trade.
- (18) Panel (C) examines the effects of allowing the mean growth rates to differ. The overall magnitude of the gains tends to increase with differing means. For the lowest gain parameters, the US gains increase to 0.06% from 0.04%. **Strikingly**, the maximum welfare gains for Japan increase to 5.5% relative to only 0.95% in Panel (B). Thus, much of the gains to Japan derive from the strong equity value of its high growth rate. I illustrate this effect graphically below.

L'emploi de *Interestingly* et *Strikingly* comme EI par l'auteur anglais, dans ces deux exemples, semble correspondre à un véritable enjeu stratégique ou rhétorique de sa part. On considère généralement que les phrases s'organisent sur un axe

donné-nouveau (cf., par exemple Carter-Thomas, 2009). D'une manière générale, sans la présence d'un outil syntaxique particulier indiquant une interprétation différente⁸, les lecteurs s'attendent à trouver des éléments donnés ou inférables à l'initiale de la phrase. Comme l'explique Virtanen :

This is where we find elements to which the reader is assumed to assign background status and which s/he can be hoped to be taking for granted
(2004 : 91)

Dans l'exemple (17), en plaçant l'adverbe *Interestingly* en position initiale, là où le lecteur s'attend habituellement à rencontrer des informations données ou allant de soi, l'auteur incite donc le lecteur à voir les informations qui suivent comme des informations intéressantes. Autrement dit, sans s'immiscer très ouvertement dans la phrase au moyen d'une opinion personnelle forte (par exemple, *I believe / in my opinion*), l'auteur réussit à satisfaire son souci rhétorique de convaincre le lecteur, tout en objectivant son jugement en le plaçant dans une phrase avec un sujet impersonnel. De la même façon en (18), le placement de *Strikingly* comme EI incite le lecteur à comprendre automatiquement les informations qui suivent comme des informations « frappantes » (*striking*), sans qu'il puisse mettre ce jugement en question.

On trouve d'autres exemples de commentaires d'attitude dans le corpus anglophone, avec l'adverbe *Clearly*. Nous avons analysé plus haut (exemples (3) et (4)) des cas où cet adverbe était employé comme adverbe énonciatif portant sur le dire, or en (19) ci-dessous, *Clearly* porte sur le contenu.

- (19) Panel (C) reports the gains when the means are allowed to differ by country, the standard assumption in the equity approach literature. **Clearly** these gains are substantially larger than those in Table 2. As with the consumption-based gains, the gains are lower for the US than the other countries since its correlation with the world is higher

⁸ Comme par exemple une phrase clivée. Voir Carter-Thomas & Rowley Jolivet (2001) pour une discussion sur d'autres structures syntaxiques spécialisées permettant de manipuler la structure informationnelle.

A travers l'emploi de *Clearly*, l'auteur invite le lecteur à interpréter les résultats de la même façon que lui. Pour paraphraser : Comme nous le voyons clairement, ces gains sont plus importants que ceux montrés dans le tableau 2. Contrairement à (4), où l'adverbial d'énonciation pourrait éventuellement être considéré comme un peu autoritaire (le scripteur donne son avis sur la manière dont la phrase doit être interprétée), dans cet exemple le positionnement de l'auteur semble plus subtil, relevant plus de la négociation que d'une instruction. Dans l'exemple suivant du corpus francophone, l'EI *sans surprise* remplit un rôle très similaire. A travers l'emploi de cette expression comme EI, l'auteur fait appel aux connaissances du lecteur sur le sujet et établit ainsi une sorte de connivence : comme lui le lecteur ne sera pas étonné de constater que le canal des transferts publics dans l'Union européenne s'avère limité :

- (20) On a cherché à évaluer l'importance relative de ces trois canaux pour l'Union européenne. **Sans surprise**, le canal des transferts publics dans l'Union européenne s'avère limité.

Dans tous ces exemples les EI commentaires d'attitude permettent d'amener le lecteur très subtilement dans la direction argumentative soutenue par l'auteur. Ils soulignent l'importance relative que ce dernier souhaite accorder à certains phénomènes, et ainsi par voie de conséquence le moindre intérêt apporté à d'autres faits.

5. EI commentaires : rangs et combinaisons

Je propose à présent d'étudier la position précise des EI commentaires dans le corpus, ainsi que leur éventuelle combinaison avec d'autres types d'EI. Dans le corpus francophone d'articles en sciences humaines, les chaînes composées d'un seul EI sont de loin les plus fréquentes (82,9 % des cas). Cette tendance se retrouve aussi dans la distribution des EI commentaires dans les deux sous-corpus d'économie. Si on regarde le tableau 2 ci-dessous, on peut constater que, dans la grande majorité des cas, les EI commentaires apparaissent seuls devant le sujet. Les chaînes à 2 EI représentent 20 % des occurrences, tandis que les

Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires

chaînes à 3 EI et plus s'avèrent nettement marginales. Il y a peu de différences entre les sous-corpus anglais et français à ce titre.

Tableau 2. Fréquences des chaînes selon leur nombre d'EI commentaires dans les deux sous-corpus d'économie

	1 EI + sujet	2 EI + sujet	3 EI ou plus + sujet	Total EI Commentaires
Fréquence chaînes - Corpus éco. global	77 %	20 %	3 %	100 %
Nombre EI commentaires	127	33	5	165

Dans les 38 cas où les EI commentaires se combinent avec d'autres EI, ils occupent également la plupart du temps la position en début de chaîne (29 cas sur 38). Dans certains cas, cet ordre est obligatoire. C'est le cas par exemple des EI commentaires portant sur l'énonciation (cf. exemples (1)-(4) ci-dessus). Comme Nølke l'explique, de tels adverbiaux n'ont aucun rapport direct avec le contenu et sont systématiquement en position détachée car ils commentent « le produit tout fait » (1993 : 186). Dans d'autres cas, cet ordre semble fortement contraint par des considérations discursives. En (21), par exemple, il serait difficile de mettre l'EI commentaire après la proposition introduite par *if* et l'adverbe *then*. Dans le domaine de l'économie, il est fréquent d'avoir des démonstrations mathématiques du type « si p, (...) q », et l'insertion d'un autre élément avant le sujet pourrait rompre la logique de l'argumentation.

- (21) **In particular**, if the market knows that there is a high probability that the process will switch to the high-volatility regime at time t+1, then a higher rate of interest may be demanded at time t.

L'exemple (22) tiré du corpus français d'économie présente un cas un peu similaire. L'EI commentaire d'attitude, *En réalité*, pourrait difficilement être placé après la prédication seconde sans nuire à la logique de la phrase. De plus, le placement de cet adverbial en tout début de phrase permet au scripteur d'ouvrir un espace cadratif potentiel pouvant s'étendre au-delà de la phrase d'accueil (cf. section 6).

- (22) Cependant, rien ne permet de garantir que les modifications des positions des deux droites mèneront à un équilibre macro-économique (...). **En réalité**, compte tenu du degré d'intégration financière, le taux de couverture exerce une influence cruciale (...).

Enfin, dans quelques autres cas, le placement de l'EI commentaire en début ou en fin de chaîne ne semble pas relever d'une contrainte quelconque mais est plutôt à mettre sur le compte d'un libre choix de l'auteur. En (23) il semble tout à fait possible d'inverser le rang de l'EI commentaire avec l'adverbial temporel introduit par *after*, tout comme en (24) il semble également acceptable d'inverser le rang de l'EI logico-pragmatique *Cependant* avec le commentaire *de manière générale*. Il n'empêche qu'en règle générale, dans les deux sous-corpus, les EI commentaires examinés montrent une prédilection assez nette pour une position en tête de chaîne.

- (23) Owing to one-period price stickiness, it generates very simple dynamics : **for example**, after a permanent money supply shock, the economy is predicted to adjust to its new long-run equilibrium in a single period.
- (24) La mise en œuvre d'un tel cadre (...) devrait permettre de parvenir à des règlements ordonnés des crises de liquidité et semble bien adaptée à la diversité des instruments d'emprunt des pays émergents. Cependant, **de manière générale**, deux problèmes majeurs se posent désormais.

6. EI commentaires et la nature du sujet

Il est intéressant d'examiner si certains types d'EI sont davantage associés à tel ou tel type de sujet. Autrement dit, est-ce que la catégorie d'EI, commentaires en l'occurrence, influe sur le type de sujet ? Quatre types de sujets ont été distingués dans le corpus : les syntagmes nominaux (SN), avec ou sans expansion, les pronoms personnels (dont le pronom *on*), le pronom impersonnel *il*, et les autres pronoms (indéfinis et démonstratifs).

Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires

Tableau 3. Nature du sujet et EI commentaires :
Corpus d'économie français et anglais

	SN		Pronom pers.		Pronom impers.		Autre		Total	
	fr	ang	fr	ang	fr	ang	fr	ang	fr	ang
nEI	480	641	121	238	52	34	23	5	676	918
sujet	<i>71⁹</i>	<i>70</i>	<i>17,9</i>	<i>25,9</i>	<i>7,7</i>	<i>3,7</i>	<i>3,4</i>	<i>0,5</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
EI com.	36	85	4	27	1	4	1	0	42	116
Sujet	<i>86</i>	<i>73</i>	<i>9,5</i>	<i>23,3</i>	<i>2,4</i>	<i>3,4</i>	<i>2,4</i>	<i>0</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

La première ligne du tableau 3 montre que, dans les cas des sujets accompagnés d'un EI, les SN sont largement majoritaires : 480 SN soit 71 % dans le corpus francophone, 641 SN soit 70 % dans le corpus anglophone, suivis des pronoms personnels, puis des pronoms impersonnels et enfin de la catégorie autres pronoms. On peut néanmoins remarquer une différence assez nette entre la distribution des sujets pronoms personnels et impersonnels dans les deux sous-corpus. Si dans le corpus français le nombre de pronoms personnels sujets représente seulement 17,9 % des cas, en anglais la fréquence s'élève à 25,9 %. En revanche avec un sujet impersonnel, cette proportion est inversée : il y a plus de sujets impersonnels précédés d'au moins un EI dans le corpus francophone que dans le corpus anglophone (7,7 % vs. 3,7 %). Ces résultats semblent confirmer ce que d'autres études sur les pronoms ont déjà constaté à propos de la relative rareté des pronoms personnels dans les articles scientifiques en français (cf. par exemple, Fløttum *et al.* 2006).

Considérons maintenant la ligne suivante du tableau. Nous voyons ici les nombres (et proportions) des EI commentaires précédant les quatre types du sujet. Comme l'illustre le tableau, la très grande majorité des EI commentaires précèdent des sujets de type SN. Les résultats reflètent ainsi les tendances que l'on vient d'évoquer avec les EI de manière générale. Il y a très peu d'occurrences d'EI commentaires avec un pronom personnel. Cette tendance semble même exacerbée dans les articles francophones dans la mesure où on ne relève que 4 cas (9,5 %)

⁹ Les nombres en italiques correspondent à la fréquence relative en pourcentage.

d'un EI commentaire seul combiné avec un pronom personnel sujet.

Ces observations peuvent être mises en relation avec certaines caractéristiques des articles scientifiques d'économie. Le discours scientifique possède en général une haute densité informationnelle. Dans un article scientifique, le chercheur doit inclure dans son texte une somme importante de connaissances établies et aussi délimiter l'apport de sa propre contribution. Sur le plan syntaxique, cette haute densité d'informations est obtenue grâce, surtout, à la nominalisation et aux groupes nominaux complexes. Il existe aussi dans la plupart des articles de recherche un grand souci d'objectivité. Le chercheur se présente à son lecteur comme un observateur objectif, dépourvu de toute subjectivité qui pourrait diminuer la validité et la portée scientifiques de son propos. Les pronoms personnels sont pour cette raison beaucoup plus rares que dans de nombreux autres genres de texte. Ils ne sont pas absents mais sont employés à des endroits spécifiques, et souvent stratégiques, de l'article¹⁰. Les auteurs d'articles scientifiques emploient aussi d'autres procédés linguistiques (par exemple : auxiliaires modaux, certains verbes de parole, adjectifs évaluatifs) pour se positionner dans leurs articles. Les commentaires énonciatifs font partie de cette panoplie et leur emploi avec un SN inanimé peut s'avérer une stratégie rhétorique pertinente. Comme on l'a déjà constaté dans la section 4.2.3 *supra*, l'addition d'un EI commentaire d'attitude peut être un moyen efficace pour apporter une appréciation plus personnelle sur l'intérêt ou la pertinence des informations transmises.

En (25) ci-dessous, par exemple (il s'agit de l'exemple 18 repris ici pour convenance), le SN *the maximum welfare gains for Japan* est précédé de l'adverbe d'attitude *Strikingly*. L'emploi de cet EI permet à l'auteur de commenter directement les informations transmises, tout en gardant une certaine distance par rapport au texte. De façon analogue en (26), l'adjonction de l'EI épistémique *Bien sûr*, permet à l'auteur d'émettre un avis

¹⁰ Voir Carter-Thomas & Chambers (2012) pour une analyse contrastive des pronoms dans les introductions des articles de recherche dans le domaine économique.

sur les deux systèmes décrits sans se manifester directement dans le texte au moyen d'un pronom de première personne. La combinaison d'un EI commentaire de ce type et d'un pronom (*Bien sûr, je me rends compte que*) aurait été non seulement redondante, mais sans doute aussi jugée trop péremptoire pour un article scientifique. Parmi les très rares exemples combinant commentaires et pronom, on peut citer l'exemple (27). Ici le commentaire *For brevity*, un commentaire illustratif, ne réfère pas à une opinion de l'auteur mais sert à apporter une précision terminologique. Dans cet exemple précis l'incursion de l'auteur dans ce texte est surtout méta-textuelle.

- (25) Panel (C) examines the effects of allowing the mean growth rates to differ. The overall magnitude of the gains tend to increase with differing means. For the lowest gain parameters, the US gains increase to 0.06% from 0.04%. **Strikingly**, the maximum welfare gains for Japan increase to 5.5% relative to only 0.95% in Panel (B). Thus, much of the gains to Japan derive from the strong equity value of its high growth rate.
- (26) **Bien sûr**, en pratique, ces deux cas sont difficilement dissociables et il n'est pas possible, en l'état actuel des connaissances, de caractériser précisément les propriétés d'efficacité de tel ou tel système d'enchère, dès que le cadre d'analyse est suffisamment riche. Les enseignements apportés par la théorie n'en gardent pas moins une pertinence, et il revient vraisemblablement à l'expérimentation en grandeur réelle le soin d'identifier les améliorations à apporter à la marge à une procédure donnée pour résoudre ces difficultés.
- (27) These decisions are whether to : (1) export, (2) establish an affiliate abroad, and/or (3) license knowledge assets to an unaffiliated foreign firm. **For brevity**, we refer to these three means of servicing foreign markets as 'bilateral' exchange.

7. Fonctions et rôles des EI commentaires

Revenons sur les fonctions et rôles des EI commentaires énonciatifs. Cette étude a révélé les multiples rôles que peuvent jouer ces éléments sur les plans textuels et interpersonnels. Le EI commentaire ne participe pas directement au contenu propositionnel de l'énoncé et ne peut pas être thème / topique à lui seul, mais, par sa position en début de phrase, il est généralement

considéré comme faisant partie du matériel thématique. Halliday propose la notion d'un « multiple theme » à trois volets (1994 : 52) – thème textuel, thème interpersonnel, thème topical¹¹ – pour rendre compte de la nature souvent composite du domaine thématique. Cependant, il n'est pas certain qu'une division stricte entre ces trois composants soit toujours pratique ou aisée à établir dans les faits, car comme nos analyses semblent le suggérer les EI commentaires contribuent très souvent à la fois à la création de l'argument et à la cohésion du texte (cf. Thompson & Zhou 2000).

En suivant la distinction opérée par Nølke entre, d'une part les adverbiaux connecteurs, et d'autre part les adverbiaux d'énoncé et d'énonciation, nous avons proposé au début de cet article que la fonction de connexion soit considérée comme un continuum (cf. section 2 *supra*). Alors que la fonction de connexion est première dans notre catégorie d'EI logico-pragmatiques, elle est seconde dans la catégorie des EI commentaires énonciatifs. En poussant cette réflexion plus loin il semblerait possible d'établir un continuum aussi à l'intérieur de la catégorie des EI commentaires. Dans le cas des commentaires illustratifs, le rôle textuel et cohésif de ces éléments est manifeste. Tout en s'immisçant dans son texte afin de fournir au lecteur les précisions (reformulations ou exemples) qu'il juge nécessaire, l'auteur crée à travers la présence même de cette expression un lien méronomique avec le texte antérieur :

(28) ce résultat est très dépendant des variables explicatives utilisées (...); **en particulier**, lorsque le PNB par habitant est introduit dans l'équation, le coefficient n'est plus significatif et devient négatif.

Ces deux rôles sont clairs aussi dans l'emploi des EI épistémiques *Bien entendu* et *Of course* dans les exemples (13) et (14) de la section 4.2.2 ci-dessus, repris ici en (29) et (30). L'auteur montre son positionnement ou attitude envers l'énoncé, mais, en même temps, la présence de cet EI souligne aussi une relation au texte précédent :

¹¹ Seul le thème 'topical' (idéationnel) est obligatoire et marque la fin de la zone thématique.

- (29) **Bien entendu**, ces tendances ne se présentent pas de manière uniforme dans chaque pays, et de fortes disparités demeurent.
- (30) **Of course**, the result stating that opening up to trade may decrease welfare should not be taken literally, (...).

Il est important de souligner que ce double rôle découle essentiellement de la mise en avant ou thématization de ces éléments. Comme le confirme Hyland, « By exercising *the option to thematize* modal or comment adjuncts, writers both signal a textual relationship to preceding discourse and indicate an interpersonal relationship to the reader of the position being taken » (Hyland & Tse 2004 : 162).

Dans les cas de commentaires d'attitude et dans ceux de commentaires d'énonciation, ce lien au contexte antérieur est, semble-t-il, parfois moins explicite. Mais il n'empêche que, en insérant un commentaire d'attitude au début de la phrase (comme par exemple, *Clearly* ou *Strikingly*), l'auteur renforce aussi le liage avec ce qui précède.

Mais le rôle textuel des EI ne se limite pas seulement à l'ancrage du texte en amont. Les EI servent aussi de « pivot » pour le développement du nouveau segment. Nous avons vu à plusieurs reprises comment les EI commentaires énonciatifs permettent de prévenir le lecteur de l'ajout d'un commentaire illustratif (*par exemple, précisément*) et de l'orienter ainsi vers les informations à venir. Dans le cas d'un commentaire épistémique, il s'agit souvent de prévenir le lecteur de certaines réserves que possède l'auteur vis-à-vis des résultats qu'il va présenter (*certes ; bien entendu*). Si dans beaucoup de cas le commentaire porte seulement sur la proposition en tête de laquelle il figure, il peut arriver aussi que certains EI commentaires aient une portée plus grande (Charolles et Péry Woodley, 2005). C'est le cas par exemple en (31), où l'espace cadratif ouvert par l'EI *En fait* étend sa portée sur trois propositions. Autrement dit, l'expression fixe un critère d'interprétation non seulement pour la proposition d'accueil, mais aussi pour les deux propositions subséquentes :

- (31) Il est aujourd'hui reconnu que l'équivalent des procédures de faillite est nécessaire bien qu'une cour de justice internationale soit difficile à établir.

En fait, même si les parties n'engagent pas de procédure de faillite, leur comportement pendant la restructuration sera profondément influencé par l'existence de cette procédure : la faillite est une option qui affecte les incitations des créanciers et débiteurs et donc le résultat final de la restructuration ; l'existence d'un cadre prévisible devrait dans la plupart des cas être suffisante pour encourager un accord volontaire « dans l'ombre de la loi », sans activation formelle.

En s'appuyant sur Buchheit et Gulati (2002), il est possible de distinguer (...).

Les EI commentaires énonciatifs ont une dernière fonction, qui revêt une importance capitale dans le contexte des articles scientifiques, celle de la « persuasion ». Les éléments qui sont placés en début de phrase, une position où le lecteur s'attend, rappelons-nous, à trouver des informations données ou inférables, seront par défaut interprétées comme des informations partagées, que le lecteur ne va normalement pas mettre en question. Comme le dit Virtanen (2004 : 93), il s'agit de « material that is designed to be interpreted as common ground, to be taken for granted ». En mettant dans cette position des adverbiaux signalant ses opinions ou ses croyances sur la validité des informations qu'il transmet ou tout simplement en pré-annonçant ce qui va venir, l'auteur peut diriger et influencer l'interprétation de lecteur d'une façon subtile et efficace.

8. Conclusion

En conclusion, je souhaite revenir sur certains des aspects contrastifs de cette étude. Les EI commentaires énonciatifs, employés dans les corpus d'économie, en anglais et en français, y remplissent potentiellement de multiples fonctions sur le plan argumentatif et textuel. Dans les deux sous-corpus ils apparaissent surtout en tout début de phrase, comme seul EI, ou en tête de chaîne dans le cas des chaînes de deux ou plusieurs EI. En anglais, comme en français, ils sont surtout employés avec des SN impersonnels. Cependant malgré ces similitudes, nous avons constaté d'importantes différences, liées à leur emploi plus fréquent en anglais.

Valeurs et fonctions des éléments initiaux commentaires

Les EI commentaires sont deux fois plus exploités dans le corpus anglophone d'économie que dans le corpus francophone¹² (11,4 % vs 5,3 %). Dans la sous-catégorie des commentaires épistémiques la répartition entre les deux langues est assez uniforme mais, dans les autres sous-catégories, les EI commentaires sont largement plus fréquents en anglais. Dans le cas des commentaires illustratifs, cette différence est particulièrement frappante. Nous avons émis l'hypothèse que ces écarts sont liés à un style d'argumentation un peu différent de la part des chercheurs dans chacune des deux langues. Les chercheurs anglais semblent avoir un style plus didactique que leurs confrères francophones. Si on trouve plus d'indications métatextuelles explicites (*For instance, For example, Specifically, That is*) en début de phrase en anglais, cela pourrait être lié au souci de l'auteur anglophone à vouloir guider de très près l'interprétation du lecteur (cf. Fløttum *et al.*, 2006, pour d'autres manifestations de ce positionnement plus interventionniste de la part des auteurs anglophones). Dans le cas des EI commentaires d'attitude, le plus grand recours à ces expressions de la part des auteurs anglophones semble lié aussi à ce désir de contraindre et de diriger l'interprétation du texte. Comme on l'a vu dans la discussion des exemples (17) à (20), l'emploi d'une expression telle que *Interestingly* en début de phrase permet non seulement au chercheur d'exprimer son opinion mais aussi de « téléguider » le lecteur vers une interprétation particulière des faits.

Ces résultats préliminaires mériteraient évidemment d'être étoffés et comparés avec d'autres études contrastives portant sur l'emploi des éléments initiaux (par exemple Rossette, 2009). Il serait particulièrement intéressant de voir si les différences constatées ici sont reflétées dans d'autres genres de texte (littéraires, journalistiques) ou si elles sont surtout le fait d'un type d'argumentation spécifique au discours scientifique.

¹² Dans tout le corpus francophone (7 disciplines), les EI commentaires représentent aussi 5,4 % des occurrences, ce qui semble indiquer que leur plus faible emploi en français n'est pas lié spécifiquement au domaine économique.

Références

- Biber D., Johansson S., Leech G., Conrad S. & Finegan E. (1999). *Longman Grammar of Spoken and Written English*. London : Longman.
- Carter-Thomas S. & Rowley-Jolivet E. (2001). « Syntactic differences in oral and written scientific discourse : the role of information structure », *ASp*, vol. 31 : 19-37.
- Carter-Thomas S. (2009). *Texte et contexte : pour une approche fonctionnelle et empirique*, HDR, Université Sorbonne Nouvelle - Paris III : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00482108>.
- Carter-Thomas S & Chambers A. (2012). « From text to corpus : a contrastive analysis of economics article introductions in English and French », *Corpus-Informed Research and Learning in ESP : Issues and Applications*. Amsterdam : John Benjamins, 17-44.
- Chambers A. (2010). « Combining text-based and corpus-based approaches in the learning and teaching of academic writing in French », *Exploring New Paths in Language Pedagogy*. London ; Oakville, CT : Equinox Publishing, 145-156.
- Charolles M. & Péry-Woodley M-P. (éd.). (2005). *Les adverbiaux cadratifs. Langue française* 148.
- Charolles M. & Lamiroy B. (2013). « ‘Fait’ ou ‘événement’ : quelles différences linguistiques ? », in D. Londei *et al.* (éd.), *Dire l'événement : langage, mémoire, société*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 297-308.
- Clyne M. (1998). « Cultural differences in the organization of academic texts : English and German », in J. Cheshire, P. Trudgill (éd.), *The Sociolinguistics Reader*, vol. 2. London : Arnold, 315-347.
- Fløttum K., Dahl T. & Kinn T. (2006). *Academic Voices Across Languages and Disciplines*. Collection *Pragmatics and Beyond New Series*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Givón T. (1988). « The pragmatics of word order : Predictability, importance and attention », in M. Hammond *et al.* (éd.) *Studies in Syntactic Typology*. Amsterdam : J. Benjamins, 243-284.

- Halliday M.A.K. (1994). *An introduction to Functional Grammar*. London : Arnold.
- Hinds J. (1987). « Reader versus Writer Responsibility : A New Typology », in U. Connor & R.B. Kaplan (éd.), *Writing Across Languages : Analysis of L2 Text*. Reading, MA : Addison Wesley, 141-152.
- Ho-Dac L-M. (2007). *La position initiale dans l'organisation du discours : une exploration en corpus*, Thèse de doctorat. Toulouse : Université Toulouse le Mirail.
- Hyland K. (1998). « Persuasion and context : The pragmatics of academic metadiscourse », *Journal of Pragmatics* 30 : 437-455.
- Hyland K. & Tse P. (2004). « Metadiscourse in academic writing : a reappraisal », *Applied Linguistics* 25 (2) : 156-177.
- Lambrecht K. (1994). *Information structure and sentence form*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Nølke H. (1990). « Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification », *Langue française* 88 : 12-27.
- Nølke H. (1993). *Le regard du locuteur. Pour une linguistique des traces énonciatives*. Paris : Editions Kimé.
- Nølke H. (2001). *Le regard du locuteur 2. Pour une linguistique des traces énonciatives*. Paris : Editions Kimé.
- Poudat C. (2006). *Etude contrastive de l'article scientifique de revue linguistique dans une perspective d'analyse des genres*. Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université d'Orléans.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G. & Svartvik J. (1985). *A comprehensive grammar of the English language*. London : Longman.
- Rossette F. (2009). « Thème, conjonction et cohésion : corrélations entre les différents composants de la métafonction textuelle en français », in D. Banks (éd.), *La linguistique systémique fonctionnelle et la langue française*. Paris : L'Harmattan : 9-42.
- Rowley-Jolivet E. & Carter-Thomas S. (2005). « Scientific Conference Englishes : Epistemic and Language Community

S. CARTER-THOMAS

- Variations », in G. Cortese & A. Duszak (éd.), *Identity, Community, Discourse : English in Intercultural Settings*. Berne : Peter Lang, 295-320.
- Swales J. (1990). *Genre analysis*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Thompson G. & Zhou J. (2000). « Evaluation and organization in text : The structuring role of evaluative disjuncts », in S. Hunston & G. Thompson (éd.), *Evaluation in Text*. Oxford : Oxford University Press, 121-141.
- Tutin A. (2010). « Dans cet article, nous souhaitons montrer que... Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines », *Lidil* 41 : 15-40.
- Virtanen T. (2004). « Point of departure : Cognitive aspects of sentence-initial adverbials », in T. Virtanen (éd.), *Approaches to cognition through text and discourse*. Berlin / New York : Mouton de Gruyter, 79-97.